Comment gérer la pénurie?

Les exigences économiques ne sont pas incompatibles avec les préoccupations scientifiques. En dépit d'une conjoncture plutôt ingrate, les travaux des chercheurs restent plus que jamais nécessaires. Ainsi, bien qu'il soit principalement axé sur les sciences naturelles, l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL) compte depuis avril 2000 déjà, une section *Economie*. Quelles sont ses attributions et à quoi sert-elle exactement? **Priska Baur, Anna Roschewitz** et **Irmi Seidl**, animatrices de cette unité de recherche, répondent ici aux questions que peuvent se poser nos lecteurs. *(réd.)*

Par Priska Baur, Anna Roschewitz et Irmi Seidl*

Si la section *Economie* fait partie du Département de recherche *Forêt*, elle est aussi ouverte à d'autres thèmes. Une telle transdisciplinarité est primordiale car, en plus de la forêt, le WSL a mis l'accent sur la recherche paysagère et il travaille aussi sur les questions liées aux dangers naturels en montagne.

Apprendre à gérer la pénurie

Mais au fait, sur quoi porte exactement la recherche en sciences économiques?

Contrairement à une opinion très répandue, **l'économie n'est pas la science des finances mais bien davantage la science d'une gestion économe de la pénurie**. Seule l'existence d'un tel manque donne un sens à la question de savoir comment gérer au mieux (c'est-à-dire de manière efficace et rationnelle) les ressources, les biens et les prestations. La pénurie de ressources naturelles est un sujet qui a pris de l'importance ces dernières décennies. Car l'environnement, qui remplit de nombreux rôles, a aussi des limites. On l'utilise à la fois comme milieu naturel, fournisseur de matières premières pour la production et la consommation, lieu de récupération de nos déchets ou ressource esthétique. **La concurrence et les conflits d'intérêts entre les divers groupes d'utilisateurs ne sont pas rares, bien au contraire**. Et la forêt n'y échappe pas non plus.

En s'aggravant, la pénurie a éveillé l'intérêt économique porté à l'environnement. Une nouvelle discipline s'est développée: l'économie environnementale. Ce domaine est au cœur des activités de notre section. Nos méthodes de recherche, qui sont économico-scientifiques, ont précisément pour objet les ressources naturelles.

La recherche: économique et sociale

Face à l'excès d'utilisation de l'environnement, le WSL se devait d'élargir la recherche sur l'économie environnementale. Cette option s'inscrit même dans le droit fil de son image de marque qui situe **«la recherche au service de l'homme et de l'environnement»**.

Notre Institut s'est donné pour tâche de renforcer davantage encore la recherche économique et sociale. Mais les finances nécessaires pour y parvenir ne s'obtiennent que très difficilement.. car le WSL lui aussi doit économiser!

Cela explique pourquoi notre section est tributaire de l'octroi de fonds de tiers. Nos projets de recherche sont notamment financés par la Direction fédérale des forêts et d'autres départements de l'OFEFP, par le Fonds national suisse, l'Office fédéral de l'éducation et de la science, l'Office fédéral de l'agriculture, le canton de Zurich et la Ville de Zurich. Grâce à leur appui, nous sommes donc en mesure de poursuivre nos recherches.

Parmi les premiers projets déjà achevés, nous avons étudié les conséquences économiques de *Lothar* dans les forêts suisses. Une palette des résultats obtenus sera publiée prochainement dans *La Forêt*.

*Composée, lors de sa création, de deux postes à mi-temps, l'équipe de la section *Economie* comprend aujourd'hui sept personnes. Comparée à d'autres unités de recherche du WSL, celle-ci est de dimension plutôt modeste.

Priska Baur, Dr ès sciences techniques est économiste agricole EPFZ.

Spécialisée dans l'économie et la politique de l'environnement, elle conduit actuellement deux projets de recherche. L'un sur l'expansion de la forêt dans les Alpes suisses et un autre sur **le financement de l'économie forestière suisse par les pouvoirs publics**. Selon la chercheuse, «s'il est évident que celui-ci a pris énormément d'importance ces vingt dernières années, les effets de ces apports financiers sur la production de biens et sur les prestations fournies par la forêt sont en revanche moins connus».

Anna Roschewitz, Dr ès sciences techniques est économiste agricole. Elle a acquis sa formation en Allemagne.

Son domaine de recherche touche à l'appréciation économique de l'environnement. Elle examine notamment les questions portant sur **la valeur monétaire de la forêt et du paysage**. Elle travaille à deux projets: Le premier sur les préférences de la population pour les paysages de la région du Greifensee. Le second est lié au programme WSL «Le paysage dans les espaces périurbains».

Irmi Seidl est Dr en économie. Elle a étudié à Munich, Aix-en-Provence et Paris.

Entrée au WSL en septembre dernier, elle y œuvre sur le problème de **la forte occupation des sols dans les agglomérations suisses**. Son activité professionnelle l'a conduite auparavant à l'Université de Saint-Gall – où elle s'est surtout orientée sur l'économie d'entreprise – et à l'Institut des sciences environnementales de l'Université de Zurich.